

qu'il emporta à Montpellier. On conçoit que tant que j'ai eu l'espoir d'obtenir de nouveaux Linné, je devais suspendre la publication des premiers.

D'autres motifs ont encore arrêté l'impression que je projetais : sans parler de mes fréquents voyages, de quelques indispositions, je peux dire avoir attendu trois ans le retour de la Corse de mon ami Requier, qui m'aurait été d'un grand secours, pour mieux lire et comprendre certains passages; il a trouvé la mort en explorant cette île; je saisis cette occasion pour consigner ici mes vifs regrets *.....

* Esprit Requier, qui venait d'accomplir sa 63^e année, est mort en Corse, où son amour pour la science l'avait attiré plusieurs fois. Ce savant simple et modeste apportait dans son commerce avec ses amis, dans ses relations avec les étrangers, les habitudes serviables, cet instinct de cordialité qui distinguent les hommes d'intelligence et de dévouement. Sa première pensée était de faire le bien et pour compléter cette mission, il s'était voué à la propagation des sciences et particulièrement de l'histoire naturelle et de l'archéologie. Sa fortune, son temps, ses études, son existence, furent consacrés à en agrandir le domaine, à leur conquérir des disciples; il répandait autour de lui avec une bonhomie et une grâce parfaite les trésors d'une mémoire encyclopédique, les fruits de ses longues et judicieuses observations.

Le Mont-de-Piété d'Avignon lui doit la sage organisation qui en a fait un établissement modèle.

Il avait beaucoup enrichi le Musée Calvet, augmenté considérablement le médailler et créé une galerie des monuments du moyen-âge.